
Le Bulletin d’information : outil de communication ou revue scientifique?


Pendant les premières années d’existence du Bulletin, son orientation demeure relativement vague : reproduction de la correspondance des administrateurs, diffusion des
directives du ministère des Affaires sociales, transcription des procès-verbaux des assemblées générales annuelles et une seule chronique scientifique constituent l’essentiel du contenu. En 1972, un nouveau comité du Bulletin est formé pour en définir les objectifs et réévaluer le contenu. À ce moment, la volonté dominante au sein de l’Association est de faire du Bulletin une publication favorisant le rayonnement de ses membres, comme l’exprimait Robert Létourneau, responsable des relations publiques à la SPPH :

« Les pharmaciens d’hôpitaux doivent cesser de se dire entre eux qu’ils rendent des services indispensables et faire la démonstration publique de cette affirmation. Les pharmaciens d’hôpitaux doivent préciser leurs pensées sur les différents problèmes du milieu pharmaceutique et voir à leur propagation. Certains pharmaciens ont inventé, amélioré, transformé des systèmes de distribution des médicaments, de préparation des mélange parentéraux, de classification de documents, d’intégration des services pharmaceutiques, de régionalisation de services pharmaceutiques, mais quand a-t-on vu un exposé de leurs réalisations dans notre bulletin d’information ou encore dans d’autres publications pharmaceutiques ? »

À l’époque, peu de pharmaciens d’hôpitaux ont l’habitude de publier le résultat de leurs travaux. Par conséquent, la mission informative du Bulletin prend le dessus et l’espace consacré aux textes des dirigeants de l’Association et aux informations administratives et sociales croît significativement jusqu’à la fin des années 1970. Outre un éditorial permettant aux administrateurs de s’exprimer à tour de rôle sur une variété de sujets, une chronique « Pot-Hein » visant à faciliter la communication de nouvelles entre membres, et les offres et les demandes d’emploi apparaissent dans le Bulletin. À compter de 1976, la mainmise du conseil d’administration sur le contenu de la revue s’accentue. Dorénavant, tout contenu doit obtenir l’approbation du conseil d’administration faisant finalement de la revue strictement un outil de communication pour l’A.P.E.S.

L’orientation plus administrative, voire syndicale, que prend le Bulletin nuit grandement à sa diffusion. Alors qu’au départ, l’objectif était de distribuer la publication dans le réseau de la santé afin de joindre les autres professionnels, les dirigeants de l’A.P.E.S. ont dû se raviser, autant pour des questions financières qu’en raison du contenu peu adapté aux besoins des autres professionnels de la santé. Rapidement, le Bulletin n’est distribué principalement qu’aux membres de l’A.P.E.S. Par ailleurs, la difficulté à recueillir suffisamment de textes pour publier le Bulletin mensuellement, et les moyens financiers limités de l’Association, ont chuter le nombre de numéros de douze par année dans les premières années d’existence à cinq en 1976.


Durant cette période, le financement de la revue par la vente de publicité fait l’objet de débats à quelques reprises au sein du conseil d’administration. Alors que l’indépendance face aux compagnies pharmaceutiques est privilégiée au départ, les difficultés financières encourues par l’A.P.E.S. ouvrent la voie à des discussions sur le sujet. Réfractaires à l’intégration des publicités à l’intérieur du Bulletin, les dirigeants de l’A.P.E.S. acceptent un compromis et permettent que la publicité soit intégrée seulement à l’intérieur des enveloppes servant à l’envoi de la revue aux membres.

**Du Bulletin au Pharmactuel : une période de transition**

La participation accrue des pharmaciens d’établissements de santé à des activités cliniques diverses au début des années 1980 fait en sorte qu’un nombre croissant d’entre eux sont plus enclins à publier les résultats de leurs travaux. Par conséquent, l’A.P.E.S. reçoit de plus en plus d’articles en provenance de ses membres mais l’espace disponible pour la publication de ces textes dans le Bulletin s’avère nettement insuffisant. À l’époque, seule une

---

chronique, *Information et développement*, est réservée aux publications des membres et leur permet de partager leurs expériences sur divers aspects de la pratique.

Au milieu de la décennie, le comité des communications réévalue donc l’orientation à donner à la revue afin de mieux refléter les changements dans la pratique des membres et y faire une plus grande place aux articles des pharmaciens d’établissements de santé. Alors que la majorité des numéros du *Bulletin* compte jusqu’à ce moment quatre pages, il est décidé, à compter d’avril 1985, d’augmenter le volume de la revue à douze pages. De cette façon, le *Bulletin* peut continuer à servir de lien entre les dirigeants et les membres et les pages supplémentaires rendent maintenant possible la diffusion de publications à caractère administratif, scientifique et professionnel provenant des membres. L’un des objectifs de cette transformation demeure aussi de faire une place aux travaux des regroupements appelés Spécialités professionnelles ou cliniques (SPOC) formés en 1985, ce qui peut se réaliser finalement à compter de 1988.


### Le Pharmaceutuel : une revue scientifique

Au début des années 1990, les dirigeants de l’A.P.E.S. constatent qu’un grand nombre de membres publient leurs travaux dans d’autres revues pharmaceutiques que le *Pharmaceutuel*. Dès lors, des discussions s’amorcent à l’A.P.E.S. pour rehausser la crédibilité de la revue et en faire le principal outil de rayonnement pour ses membres. En 1993, le conseil d’administration de l’Association statue en faveur d’une transformation de la mission de la revue pour en faire une revue scientifique de laquelle tout message à caractère syndical doit progressivement être éliminé pour être plutôt publié dans l’Info-A.P.E.S. Pour y arriver, la responsabilité de la revue est transférée au comité des publications et une coordonnatrice est embauchée pour le soutenir.

Malgré la volonté de transformer le *Pharmaceutuel*, une grande partie du contenu sert toujours à véhiculer les informations à caractère administratif ou syndical aux membres. Ce n’est qu’en 1995 que le contenu de la revue est complètement remanié et que sa production est mieux structurée. Dorénavant, le comité de redaction du *Pharmaceutuel* voit exclusivement à la production de la revue. Ce comité est formé d’un rédacteur en chef et de membres qui sont chacun responsable d’une chronique. La refonte de la revue entraîne la disparition de toutes les chroniques à portée administrative et leur remplacement par des chroniques à visées scientifiques telles *Pharmacotherapie theorique* et *Pharmacotherapie appliquee*, Votre expérience avec et Recherche. La chronique des SPOC disparaît de la nouvelle formule pour faire place à des suppléments commandités par les compagnies pharmaceutiques et produits en collaboration avec les regroupements spécialisés de pharmaciens (devenus les Regroupements d’intérêts professionnels (RIP) en 1997).


Une revue de calibre international


Dans tout le processus menant à la demande d’indexation, l’expertise des pharmaciens d’établissements québécois en matière de soins pharmaceutiques est essentielle. De plus, un comité consultatif international est formé et contribue à faire reconnaître le créneau particulier du Pharmactuel dans la francophonie. Le Pharmactuel veut désormais être reconnu comme étant « La revue internationale francophone de la pratique pharmaceutique en établissement de santé ». Dans ce contexte, l’A.P.E.S. a octroyé des ressources supplémentaires au comité de rédaction pour le soutien dans la réalisation de cet important projet. Cet objectif d’indexation du Pharmactuel, bien qu’ambitieux, en fera la seule et unique revue scientifique francophone au monde portant sur la pratique pharmaceutique en établissement de santé. Ce sera là la consécration de l’expertise pointue des pharmaciens d’établissements québécois.

COLLABORATEURS
Recherche et rédaction : Nancy Marando, historienne
Révision linguistique : Francine Brosseau, A.P.E.S.
Rlecture : Johanne Asselin, CSSS de Papineau
Marianne Boyer, Centre hospitalier de l’Université de Montréal
Anne Bouchard, A.P.E.S.
Francine Lessier-Labelle, CSSS de Laval
Pierre Madore, Centre hospitalier universitaire de Sherbrooke
 Roxane Therrien, CHU Sainte-Justine
Linda Vaillant, A.P.E.S.
Conception et infographie : Manon Boulais, graphiste

Commanditaires PLATINE Commanditaire ARGENT
Bayer Boehringer Ingelheim Hospira Lilly Roche
Novartis Sandoz sanofi aventis TEVA
Le Monde à votre portée
Commanditaire BRONZE